

Luxeuil-les-Bains le 28 septembre 2011

Hommage au Docteur Gilles Cugnier-Cusenier (1925 – 2011)

Le 19 septembre dernier s'est éteint à Paris le Docteur Gilles Cugnier, à l'âge de 86 ans. Avec lui disparaît un mécène d'une rare générosité et l'infatigable défenseur de l'histoire et du patrimoine haut-saônois en général et luxovien en particulier.

Parallèlement à sa profession de médecin ophtalmologiste, le Docteur Cugnier a déployé une activité sans pareille pour assurer la sauvegarde et la mise en valeur des traces du passé dans notre département, avec autant de passion que de générosité. « Il n'y a pire chose que l'oubli » était devenu sa devise.

Animé par un insatiable appétit de savoir et doué d'une mémoire prodigieuse, le Docteur Cugnier a, pendant plus de soixante ans, mis ses connaissances au service des passionnés d'histoire et accompli une œuvre réellement exceptionnelle.

Des éléments majeurs du patrimoine de la Haute-Saône, menacés de destruction imminente, n'ont dû leur survie qu'aux interventions efficaces de Docteur Cugnier auprès des propriétaires et/ou des collectivités territoriales : ainsi ont échappé à l'anéantissement la « tour 1015 » de Faucogney, le dolmen de Dampvalley-lès-Colombe, la tour Mathey de Passavant, la chapelle des chanoinesses de Montigny-lès-Vesoul, l'ancienne distillerie Simon de Fougerolles (embryon de l'écomusée), l'église romane de Marast, etc. sans oublier le superbe réhabilitation de la « Maison du Cardinal » à Luxeuil, dont le Docteur Cugnier et son épouse avaient fait leur demeure.

Nommé Conservateur (à titre bénévole) des Antiquités et Objets d'art de la Haute-Saône, le Docteur Cugnier n'a alors cessé de sensibiliser propriétaires et affectataires à la sauvegarde du patrimoine historique. Sillonnant les routes du département en tous sens, aucune des quelque 580 communes ne lui est étrangère. Ses visites sur le terrain lui permettent ainsi d'identifier, de protéger, parfois de faire restaurer des milliers d'objets (statues, tableaux, meubles, pièces d'orfèvrerie religieuse, etc.) ayant un intérêt artistique et/ou historique. Encore faut-il préciser qu'un tel travail s'accompagne obligatoirement de perpétuelles recherches dans les archives, les musées et les bibliothèques, souvent bien au-delà des limites départementales.

Elu Président de la société savante de la Haute-Saône (l'actuelle S.A.L.S.A.) en 1963, le Docteur Cugnier conserve cette responsabilité jusqu'en 1981. Sous son impulsion, l'association reprend des couleurs: réunions de travail, conférences, publications, voyages se multiplient; surtout, elle engage la réalisation d'un *Nouveau dictionnaire des communes* en six tomes publiés entre 1969 et 1974. Le Docteur Cugnier en rédige la majeure partie des notices historiques et artistiques. Plus récemment, il fournit encore nombre d'articles destinés au *Dictionnaire biographique de la Haute-Saône*, publié en deux volumes en 2005.

Mais le cœur de l'activité patrimoniale du Docteur Cugnier battait à Luxeuil-les-Bains, sa ville natale. Non content de redonner vie à la plus belle demeure de la cité, il accepte les fonctions (bénévoles) de conservateur du musée local. Il installe alors, avec l'aide de la municipalité, les collections archéologiques et picturales de la ville dans la « Tour des Echevins », rénovée

pour la circonstance, et publie en 1971 un *Luxeuil-les-Bains* richement illustré et aujourd'hui encore fort apprécié.

Atteint dès l'adolescence de « colombanite » (selon le mot du chanoine Thiébaud), le Docteur Cugnier a donné le meilleur de lui-même à l'étude de saint Colomban (vers 540-615), de ses fondations monastiques et de leur histoire. Co-fondateur en 1948 de l'association des Amis de saint Colomban (présidée alors par le chanoine Thiébaud), il est l'une des chevilles ouvrières des grandioses fêtes colombaniennes de l'été 1950, qui réunissent à Luxeuil plus de vingt mille participants, parmi lesquels on relève la présence de Robert Schumann (l'un des « Pères de l'Europe »), de Mgr Roncalli (futur pape Jean XXIII) et d'innombrables personnalités politiques, religieuses et universitaires.

Devenu président de l'association en 1958, le Docteur Cugnier fait l'acquisition de terrains rattachés à l'histoire de saint Colomban, afin d'en préserver les sites. Les fouilles qu'il engage immédiatement à Annegray (première fondation colombanienne) permettent de dégager les fondations -toujours visibles- d'une église du XI^e siècle, cependant qu'est aménagée en bordure du site une chapelle, destinée à rappeler l'importance historique du lieu. En 1997, le Docteur Cugnier fait paraître son étude sur *Le monastère Saint-Jean-Baptiste d'Annegray*.

A Sainte-Marie-en-Chanois, les parcelles de terrain entourant la grotte de saint Colomban sont l'objet d'importants aménagements paysagers, afin d'offrir aux visiteurs un lieu propice à la contemplation.

Après avoir assumé la part la plus importante de ces divers travaux, le Docteur Cugnier a remis les deux sites à l'association des Amis de saint Colomban.

Mais le chantier le plus spectaculaire qu'il entreprit (et finança largement) eut pour cadre l'ermitage de saint Valbert (troisième abbé de Luxeuil, mort en 670) à six kilomètres de Luxeuil. Avec le concours d'étudiants lyonnais et irlandais notamment, il relève en 1960-1961 les ruines amoncelées depuis des décennies : défrichage du terrain, déblaiement des bâtiments effondrés, reconstruction des pavillons monastiques, restauration du jardin classique, construction d'un bâtiment d'accueil rendent progressivement au lieu son austère beauté. Après avoir participé physiquement au chantier, le Docteur Cugnier rédige en 1966 une brochure sur *L'ermitage de Saint-Valbert*, dédiée aux bénévoles ayant œuvré à la résurrection du site.

A partir de 1978, il orienta les Amis de saint Colomban vers l'ancienne abbaye de Luxeuil, dont la restauration venait d'être entamée par le Père Robert, récemment nommé à sa tête. Journées de travail bénévole sur place, préparation et organisation de brocantes pour aider au financement, dons aussi généreux que discrets, le Docteur Cugnier est de tous les combats, au point de compromettre sa santé...

Appelé à Paris par de nouvelles responsabilités professionnelles, P.D.G. de la compagnie d'assurance « La Parisienne », il n'oublie pas Luxeuil pour autant, y conservant de solides amitiés. Il rédige alors sa monumentale *Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés*, publiée en 2003-2005 en trois beaux volumes, couronnés par le Grand Prix d'Histoire de l'Académie nationale de Reims.

En 2004, il a la joie de réaliser un de ses rêves les plus chers : regrouper les « vestiges » de l'histoire de cette abbaye recueillis tout au long de sa vie, ainsi que sa riche bibliothèque

d'histoire monastique, dans un « lieu de mémoire » situé dans l'ancien monastère. Hommage justifié, le nom du donateur est donné à cette salle.

Enfin, soucieux de préserver l'avenir de l'ensemble abbatial de Luxeuil (églises, cloître, anciens bâtiments conventuels), de l'ermitage de saint Valbert et de l'ancien site monastique d'Annegray, il crée, en octobre 2004, la *Fondation Gilles et Monique Cugnier* abrité par la *Fondation du Patrimoine*.

Avec cet extraordinaire état de service il a bien mérité les hautes distinctions qui lui furent décernées : officier dans l'ordre national du mérite, Commandeur des arts et lettres.

Texte de :

Jean Coste, président d'honneur de l'association des Amis de saint Colomban

Philippe Kahn, vice président de l'association des Amis de saint Colomban

Gilles Cugnier a été inhumé le 21 septembre 2011 dans le caveau familial à Excideuil (Dordogne). Un ultime hommage lui sera rendu lors d'une messe à la basilique de Luxeuil-les-Bains le samedi 8 octobre à 17 h.



Gilles Cugnier à la grotte de saint Colomban en 2009. Son action pour la sauvegarde et la mise en valeur du site a été déterminante. C'est grâce à sa détermination que nous pouvons profiter aujourd'hui de cet espace de repos et de sérénité.



En 2009 Sébastien Bully, archéologue CNRS et responsable du chantier de fouilles archéologiques à Luxeuil présente à Gilles et Monique Cugnier la découverte de la crypte de saint Valbert. Ce fut un grand moment d'émotion pour Gilles Cugnier qui consacra sa vie à l'histoire du monastère de Luxeuil.



Gilles Cugnier lors des 60 ans de l'association. Il découvre la plaque du Chemin de saint Colomban à la grotte de Sainte-Marie en Chanois.